

STRATÉGIE ÉNERGÉTIQUE DU CANADA

Institut économique de Montréal

Rapport de recherche

Avril 2022

© 2022 Ipsos. All rights reserved. Contains Ipsos' Confidential and Proprietary information and may not be disclosed or reproduced without the prior written consent of Ipsos.



Des idées
pour une société
plus prospère



SOMMAIRE

- Alors que la guerre en Ukraine continue d'exercer de la pression sur les marchés énergétiques, les enjeux de la hausse des prix du gaz et du pétrole et de la dépendance énergétique ont pris une importance de premier plan. Environ **trois quarts (72%) des Canadiens** sont d'accord que le Canada a un rôle à jouer afin de diminuer la dépendance des pays européens envers le pétrole et le gaz naturel venant de Russie. Similairement, **plus de deux-tiers (68%) des Canadiens** croient que le Canada doit bâtir l'infrastructure énergétique nécessaire, incluant les pipelines, afin de faciliter nos exportations de pétrole et gaz naturel vers des pays européens, comme l'Allemagne, et d'ainsi réduire leur dépendance envers l'énergie russe. Finalement, **plus de trois quarts (77%) des Canadiens** sont d'accord que le gouvernement Canadien devrait faciliter l'accès aux produits pétroliers canadiens, de façon à contribuer à terme à une baisse du prix de l'essence. Socio-démographiquement, **ceux âgés de plus de 55 ans et plus** ont tendance à davantage être d'accord sur ces trois enjeux comparativement aux autres groupes d'âge, ce qui est également le cas pour **les résidents de l'Alberta** comparativement aux autres régions du Canada.
- Par ailleurs, **plus de six Canadiens sur dix (62%)** sont d'accord qu'afin de remplacer une partie du gaz naturel russe en Europe, le gouvernement Québécois devrait approuver le projet GNL Québec pour exporter du gaz naturel liquéfié vers des pays d'Europe comme l'Allemagne. De plus, **la même proportion de Canadiens (62%)** est d'accord que, compte tenu du prix élevé du pétrole et de la demande pour cette ressource en Europe, le Québec devrait exploiter ses propres ressources pétrolières et gazières et en exporter vers les pays européens comme l'Allemagne. Dans ces deux instances, **les Québécois ont davantage tendance à être en désaccord** avec ces affirmations comparativement aux autres régions, alors que **les Albertains sont les plus susceptibles d'être d'accord** comparativement aux autres régions.

Méthodologie



Ces résultats proviennent d'un sondage Ipsos commandité par l'Institut économique de Montréal.



Un échantillon de 2,500 résidents du Canada âgés de 18 ans et plus a été interviewé entre le 5 et le 12 avril 2022.



Une **pondération** en fonction de la région, de l'âge, du genre et de la langue a été appliquée afin de s'assurer que la composition de l'échantillon est représentative de l'ensemble de la population canadienne, selon les **données de recensement**.

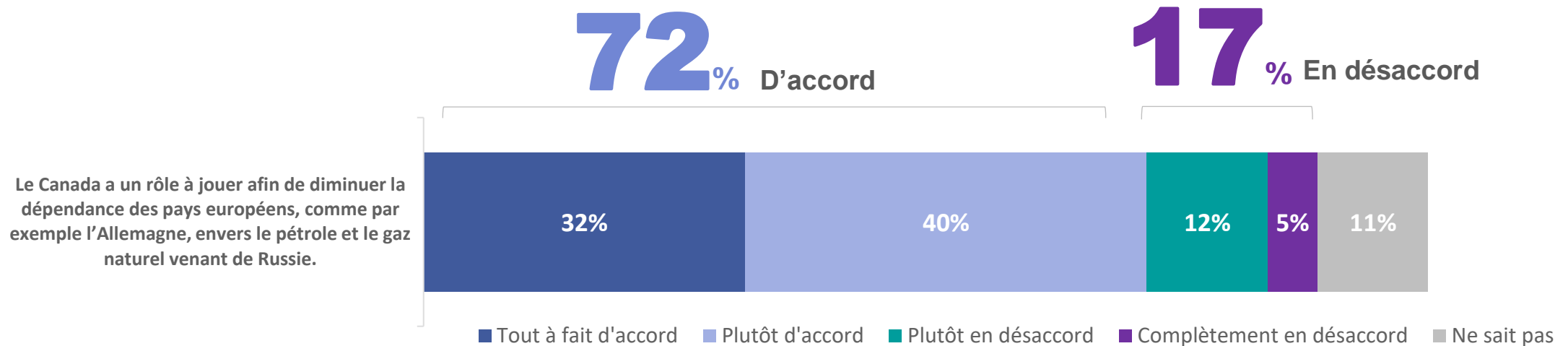


La précision des sondages en ligne est mesurée au moyen d'un intervalle de crédibilité en raison de la nature non-probabiliste de l'échantillon. Dans le cas présent, les résultats sont précis à **plus ou moins 2,2 points de pourcentage** (19 fois sur 20) de ce qu'ils auraient été si tous les adultes Canadiens avaient pris part au sondage.

Le rôle du Canada pour réduire la dépendance énergétique de l'Europe envers la Russie

Environ trois quarts (72%) des Canadiens sont d'accord que le Canada a un rôle à jouer afin de diminuer la dépendance des pays européens, comme par exemple l'Allemagne, envers le pétrole et le gaz naturel venant de Russie. Alors que seulement 17% sont en désaccord, près d'un tiers (32%) sont tout à fait d'accord.

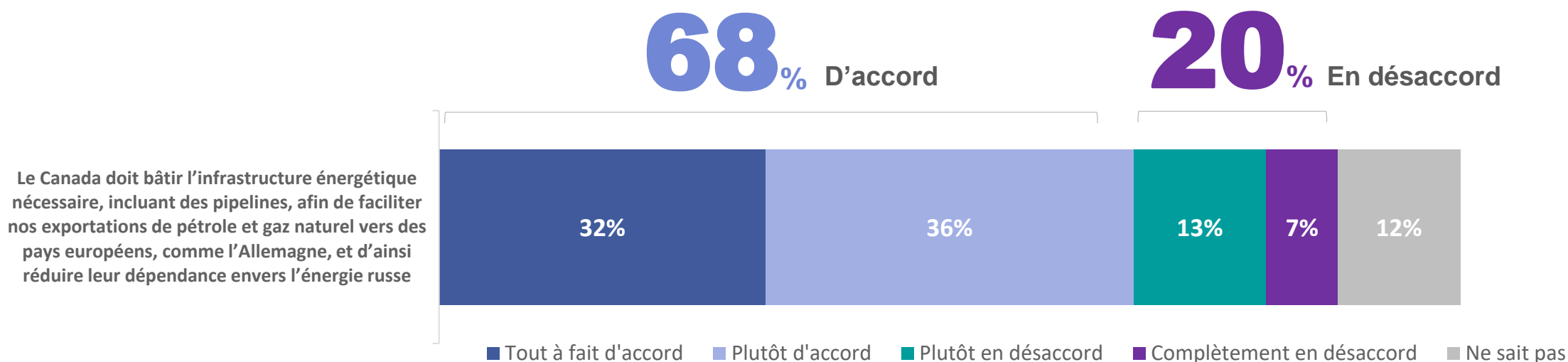
Les hommes sont plus souvent d'accord avec cette affirmation (79% vs. 66% parmi les femmes). Ceux âgés entre **35-54** (70%) et **55+** (83%) ont également davantage tendance à être d'accord (vs. 18-34: 61%). **Les Albertains** sont les plus susceptibles d'être d'accord (84% vs. CB: 76%; SK/MB: 70%; ON: 72%; QC: 65%; ATL: 69%).



Construire les infrastructures énergétiques pour faciliter les exportations

Plus des deux-tiers (68%) des Canadiens croient que le Canada doit bâtir l'infrastructure énergétique nécessaire, incluant les pipelines, afin de faciliter nos exportations de pétrole et gaz naturel vers des pays européens, comme l'Allemagne, et d'ainsi réduire leur dépendance envers l'énergie russe. Un cinquième (20%) sont en désaccord.

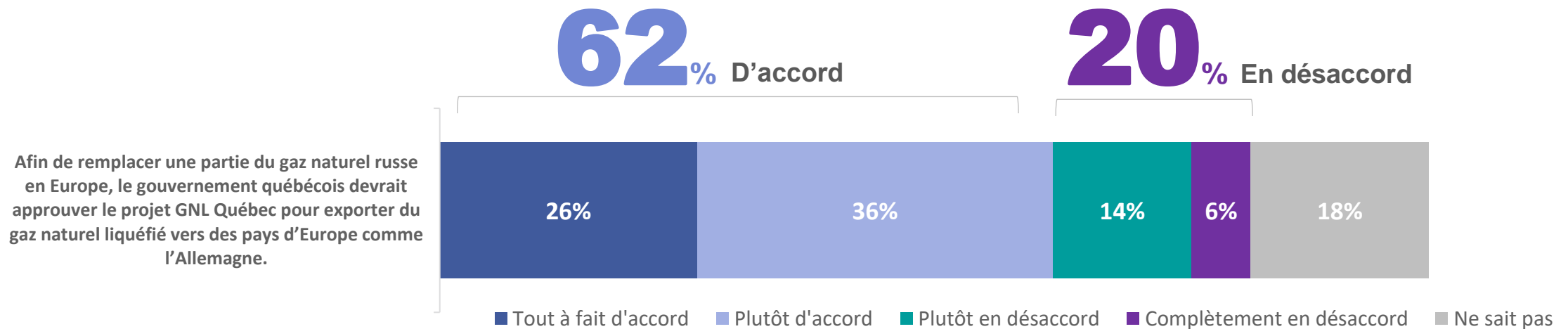
Les hommes sont plus susceptibles d'être d'accord avec cette affirmation (74% vs. 63% parmi les femmes), ce qui est également le cas pour ceux âgés de **55 ans et plus** (76% vs. 35-54: 66%; 18-34: 61%). Ceux qui vivent en **Alberta** sont les plus susceptibles d'être d'accord que le Canada devrait construire les infrastructures énergétiques nécessaires, incluant des pipelines, pour faciliter les exportations de pétrole et de gaz naturel (88% vs. CB: 68%; SK/MB: 69%; ON: 71%; QC: 54%; ATL: 67%).



Approbation du projet GNL Québec afin d'exporter vers l'Europe

Plus de six Canadiens sur dix (62%) sont d'accord qu'afin de remplacer une partie du gaz naturel russe en Europe, le gouvernement québécois devrait approuver le projet GNL Québec pour exporter du gaz naturel liquéfié vers des pays d'Europe comme l'Allemagne. Un cinquième (20%) est en désaccord avec cette affirmation. Presque deux Canadiens sur dix (18%) demeurent indécis.

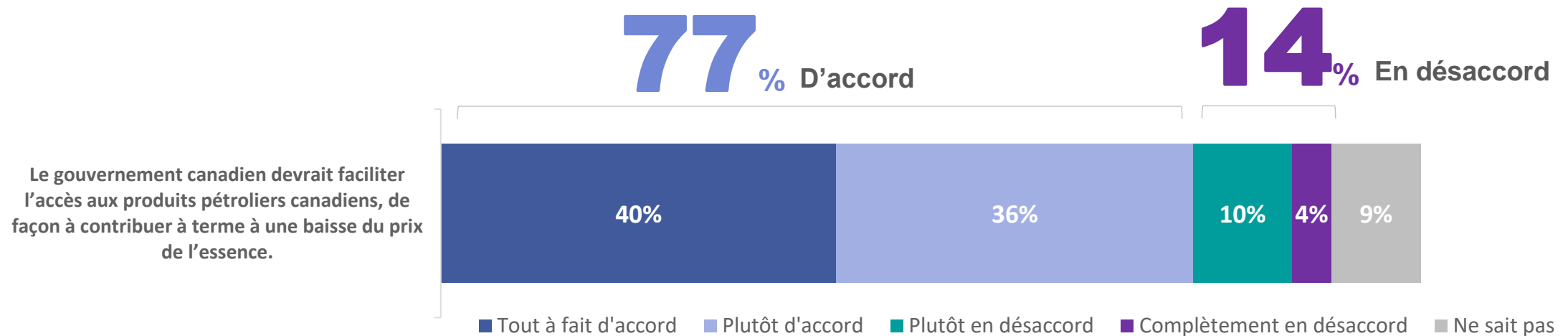
Les hommes sont plus susceptibles d'être d'accord avec cette affirmation (70% vs. 55% parmi les femmes), ce qui est également le cas pour **ceux âgés de plus de 55 ans** (72% vs. 18-34: 53%; 35-54: 58%). **Les Québécois** sont les plus susceptibles d'être en désaccord que le gouvernement du Québec devrait approuver le projet GNL Québec afin d'exporter du gaz naturel vers des pays d'Europe pour remplacer une portion du gaz naturel russe (29% vs. CB: 17%; AB: 11%; SK/MB: 21%; ON: 17%; ATL: 24%). Par ailleurs, **les Albertains** sont les plus susceptibles d'être d'accord que le gouvernement du Québec devrait approuver le projet GNL Québec (77% vs. CB: 67%; SK/MB: 60%; ON: 63%; QC: 53%; ATL: 56%).



Faciliter l'accès aux produits pétroliers Canadiens

Plus de trois quarts (77%) des Canadiens sont d'accord que le gouvernement Canadien devrait faciliter l'accès aux produits pétroliers canadiens, de façon à contribuer à terme à une baisse du prix de l'essence. Alors que 14% sont en désaccord avec cette affirmation, quatre sur dix (40%) sont tout à fait d'accord.

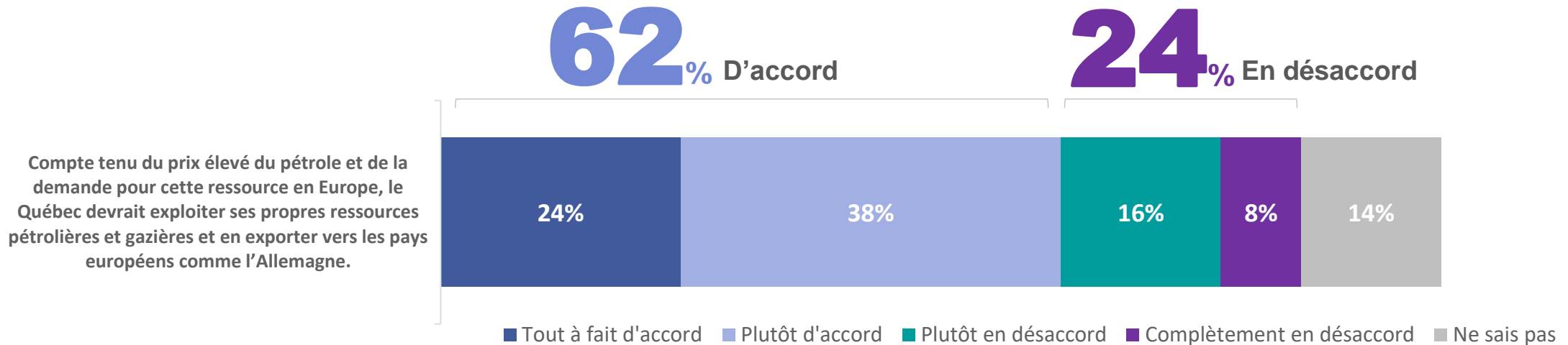
Ceux qui sont âgés de plus 55 ans constituent le groupe d'âge le plus susceptible d'être d'accord que l'accès aux produits pétroliers canadiens devrait être facilité (83% vs. 35-54: 76%; 18-34: 70%). Similairement, **les Albertains** sont beaucoup plus susceptibles d'être en accord avec cette affirmation comparativement aux résidents des autres régions (91% vs. CB: 74%; SK/MB: 76%; ON: 76%; QC: 73%; ATL: 76%).



Exploiter le potentiel pétrolier et gazier du Québec?

Plus de six Canadiens sur dix (62%) sont d'accord que, compte tenu du prix élevé du pétrole et de la demande pour cette ressource en Europe, le Québec devrait exploiter ses propres ressources pétrolières et gazières et en exporter vers les pays européens comme l'Allemagne; cependant, presque un quart (24%) des Canadiens est en désaccord.

Les hommes (68%) ont tendance à être plus en accord que les femmes (56%) que le Québec devrait exploiter ses propres ressources pétrolières et gazières dans ce contexte, ce qui est également le cas pour **ceux âgés au dessus de 55 ans** (69% vs. 35-54: 60%; 18-34: 55%). **Les Québécois** ont davantage tendance à être en désaccord avec cette affirmation comparativement aux autres régions (30% vs. CB: 22%; AB: 15%; SK/MB: 20%; ON: 24%; ATL: 26%). Inversement, **les Albertains** ont davantage tendance à être en accord avec cette affirmation comparativement aux autres régions (72% vs. CB: 64%; SK/MB: 62%; ON: 61%; QC: 59%; ATL: 59%).



À propos Ipsos

Ipsos est le troisième Groupe mondial des études. Avec une présence effective sur 90 marchés, il emploie plus de 18 000 salariés et a la capacité de conduire des programmes de recherche dans plus de 100 pays.

Nos professionnels des études, analystes et scientifiques ont construit un groupe solide autour d'un positionnement unique multi-expertises – études marketing, opinion, citoyens, patients, gestion de la relation clients/employés. Nos 75 solutions sont basées sur des données primaires issues de nos enquêtes, de la surveillance des médias sociaux et de techniques qualitatives ou d'observation.

“Game Changers” – notre slogan– résume notre ambition d'aider nos 5 000 clients à naviguer plus facilement dans notre monde en profonde mutation.

Fondé en France en 1975, Ipsos est enregistrée à Euronext Paris depuis le 1^{er} juillet 1999. L'entreprise fait partie du SBF 120 et de l'index Mid-60. Elle est aussi éligible au Deferred Settlement Service (SRD).

www.ipsos.com

Game Changers

Dans un monde qui évolue rapidement, s'appuyer sur des données fiables pour prendre les bonnes décisions n'a jamais été aussi important.

Chez Ipsos, nous sommes convaincus que nos clients cherchent plus qu'un simple fournisseur de données. Ils ont besoin d'un véritable partenaire qui leur procure des informations précises et pertinentes, et les transforme en connaissances pour leur permettre de passer à l'action.

Voilà pourquoi nos experts, curieux et passionnés, délivrent les mesures les plus exactes pour en extraire l'information qui permettra d'avoir une vraie compréhension de la Société, des Marchés et des Gens.

Nous mêlons notre savoir-faire au meilleur des sciences et de la technologie, et appliquons nos quatre principes de sécurité, simplicité, rapidité et de substance à tout ce que nous produisons.

Pour permettre à nos clients d'agir avec plus de rapidité, d'ingéniosité et d'audace.

La clef du succès se résume par une vérité simple :
« **YOU ACT BETTER WHEN YOU ARE SURE*** »

*Pour prendre les bonnes décisions, il faut être sûr.